

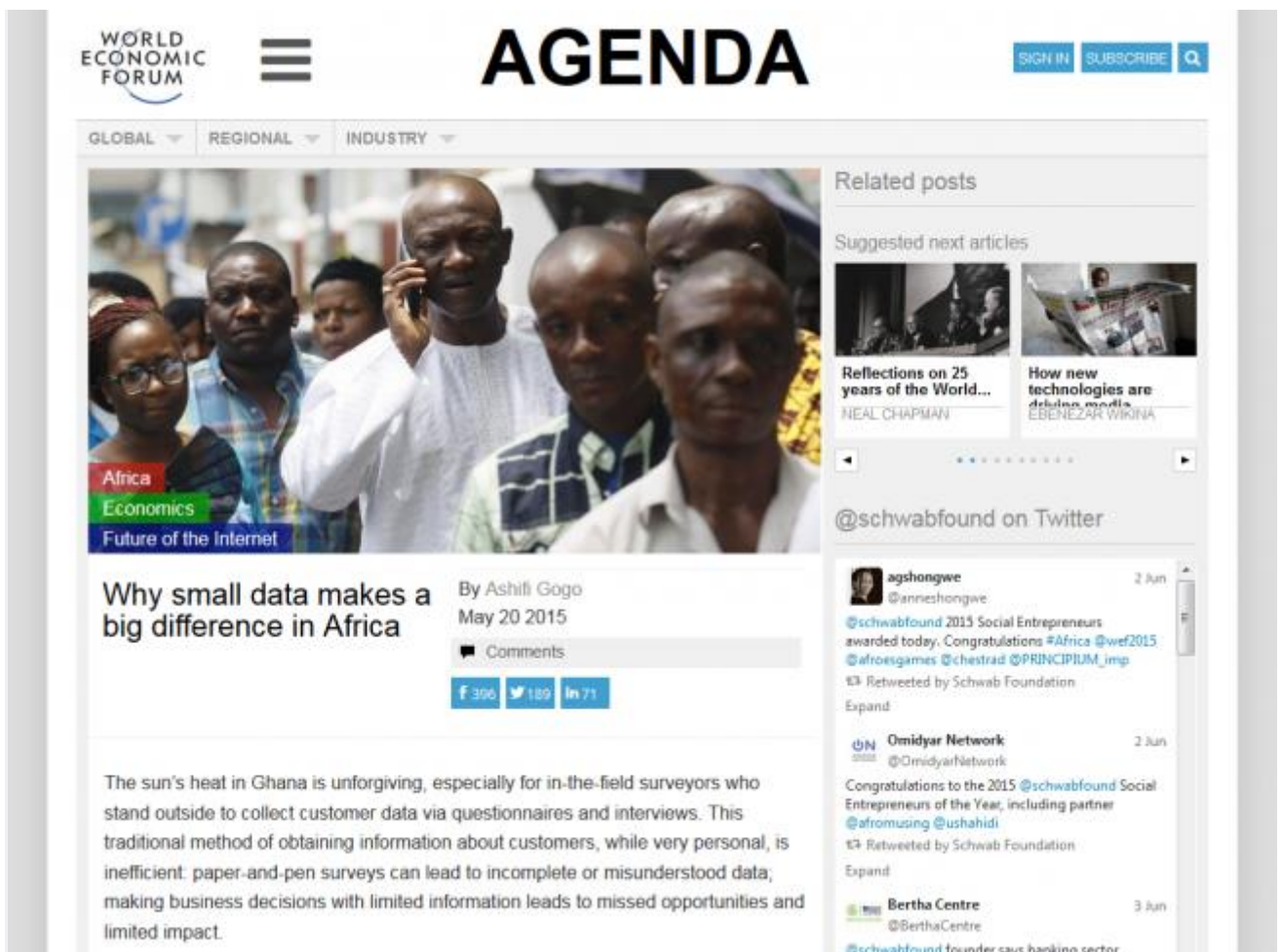
<http://rue89.nouvelobs.com/2015/06/04/bientot-100-telephones-mobiles-afrique-259543>

## Bientôt 100% de téléphones mobiles en Afrique

Par Pierre Haski Cofondateur. Publié le 04/06/2015

C'est le chiffre du jour assurément : 97% des Africains auront un téléphone mobile en 2017, dans à peine dix-huit mois.

Ça s'appelle du « leapfrogging », un saut de grenouille, littéralement ; mais ça signifie qu'on saute une étape technologique pour passer directement à la suivante. L'Afrique a passé l'étape du téléphone fixe, et même celle d'Internet sur ordinateur, pour passer directement à celle du mobile.



The screenshot shows the World Economic Forum Agenda page. At the top, there's the logo and a navigation menu with 'GLOBAL', 'REGIONAL', and 'INDUSTRY'. The main article is titled 'Why small data makes a big difference in Africa' by Ashifi Gogo, dated May 20 2015. The article text starts with 'The sun's heat in Ghana is unforgiving, especially for in-the-field surveyors who stand outside to collect customer data via questionnaires and interviews. This traditional method of obtaining information about customers, while very personal, is inefficient: paper-and-pen surveys can lead to incomplete or misunderstood data; making business decisions with limited information leads to missed opportunities and limited impact.' To the right, there's a 'Related posts' section with two articles: 'Reflections on 25 years of the World...' by Neal Chapman and 'How new technologies are...' by Ebenezer Wirina. Below that is a Twitter feed from @schwabfound, showing tweets from @anneshongwe and @OmidyarNetwork.

**Capture d'écran du site du Forum économique mondial, dont l'édition africaine met l'accent sur la technologie - [WEForum.org](http://WEForum.org)**

Et les résultats sont spectaculaires. Non seulement, presque tous les Africains vont être reliés à un réseau téléphonique, ce qui était loin d'être le cas dans l'immensité des territoires africains et leur sous-développement, mais 50% d'entre eux devraient être reliés à Internet via smartphone d'ici dix ans.

La baisse des prix des smartphones, et même la production de téléphones connectés à Internet spécifiquement fabriqués pour les populations les plus pauvres des pays émergents, certains pour à peine plus de 20 euros, vont permettre ce « leapfrogging » sans précédent.

## Rajeunissement et urbanisation

Deux autres phénomènes accentuent cette évolution :

- le rajeunissement de l'âge moyen de la population du continent : d'ici cinq ans, 50% de la population active de l'Afrique aura moins de 25 ans ;
- l'urbanisation croissante d'un continent jusqu'ici largement rural : 50% des Africains vivront dans les villes en 2030, 60% en 2050.

En 2022, selon des projections qui valent ce que valent les prédictions économiques, il y aura plus d'Africains dans la catégorie « classe moyenne » que dans la catégorie « pauvres ».

## Une Afrique à deux vitesses ?

Ces changements sont d'ampleur historique, et pourraient transformer de larges parties du continent, mais aussi générer une Afrique à deux vitesses :

- celle qui bénéficie pleinement de l'impact de la démocratisation de l'accès à la technologie, que ce soit dans l'éducation, la santé, les systèmes économiques, ou encore la vie sociale et citoyenne ;
- de l'autre celle qui, parce qu'elle est encore plongée dans des conflits religieux, territoriaux, ethniques ou politiques, restera durablement en marge de cette évolution.

Le pire étant les pays qui seront eux-mêmes clivés sur cette base, comme le Nigeria, première puissance économique du continent, dont le Nord-Est subit les assauts et la terreur de Boko Haram, tandis que les grandes métropoles du Sud tentent de se moderniser.

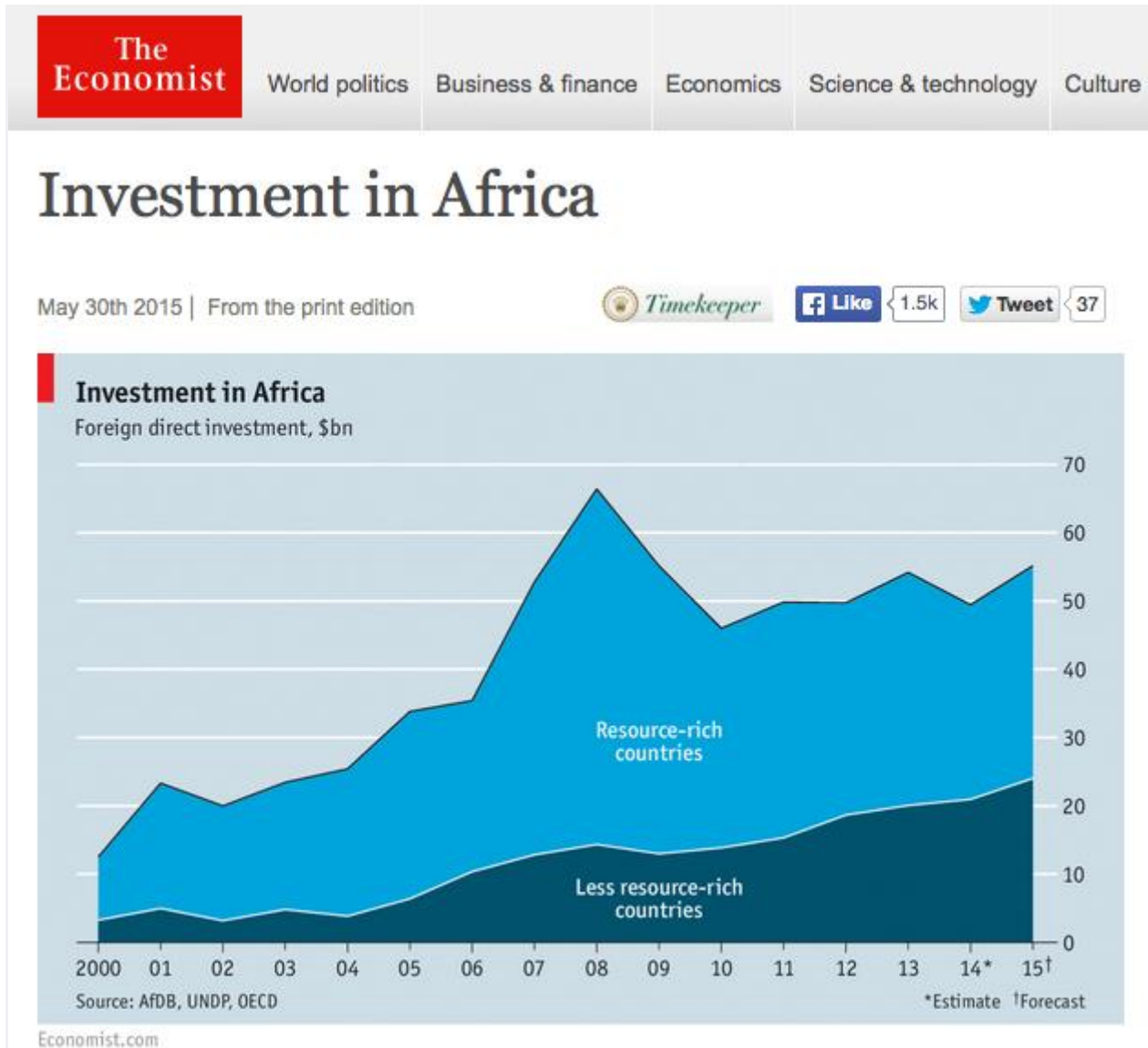


**Un vendeur et son stand de smartphones, en avril 2015 sur le « Computer Village » de Lagos, Nigeria - PIUS UTOMI EKPEI/AFP**

Ces perspectives attirent aujourd'hui les investisseurs du monde entier, à l'appétit croissant face aux chiffres de la croissance africaine. Le Davos africain,

l'édition du Forum économique mondial ([FEM](#)) qui se tient ces jours-ci au Cap, en Afrique du Sud, en est le reflet, avec un record de participants venus du monde entier.

[The Economist montrait](#) il y a quelques jours avec un graphique que les investisseurs en Afrique ne sont plus seulement attirés par les ressources minières du continent, mais par les pays au potentiel de développement de classe moyenne importante.



**Les investissements en Afrique : plus seulement dans les pays miniers**  
- [Capture d'écran de The Economist](#)